

Agathe Prudent

# Un homme la protège

© Agathe Prudent, 2021

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Cette œuvre est une fiction. Toute ressemblance avec des personnes et évènements réels serait fortuite.

## **TABLE DES MATIÈRES**

---

---

<b>Chapitre 1.....</b>	<b>4</b>
<b>Chapitre 2.....</b>	<b>29</b>
<b>Chapitre 3.....</b>	<b>41</b>
<b>Chapitre 4.....</b>	<b>60</b>
<b>Chapitre 5.....</b>	<b>67</b>
<b>Épilogue.....</b>	<b>84</b>

## CHAPITRE 1

« C'est trop risqué, je dois t'accompagner.

— Hors de question, s'écria Isabelle.

— Tu ne penses qu'à l'amour, tu t'en mordras les doigts, lui prédit Lucia, sa colocataire.

— Et toi, tu exagères », se contenta de répondre Isabelle.

Cette conversation, elles l'avaient déjà tenue plus d'une fois. Isabelle donnait à Lucia le droit de la mettre en garde, pas celui de modifier ses projets. Lucia soupira puis annonça pacifiquement :

« J'ai un compromis à te soumettre. »

Isabelle s'avoua surprise : elle ne connaissait pas sa colocataire pour ses compromis, mais pour ses engagements.

« Je t'écoute, accorda-t-elle, prudente et curieuse à la fois.

— Laisse une autre personne t'accompagner. Une personne qui, comme moi, connaît les risques d'un séjour entre étudiants, mais qui ne t'embarrassera pas

comme tu penses que je le ferais.

— Prétends-tu qu'une telle personne existe et fait partie de tes connaissances ?

— Tout à fait. Je ne demande qu'à te la présenter. »

Isabelle hésitait à accepter.

« Si j'accepte qu'une sorte de garde du corps m'accompagne au séjour auquel Lysandre m'a invitée, que cela révèle-t-il de ce que je pense de lui ? Si je le soupçonne de vouloir s'enivrer et ne plus répondre de ses actes pendant une semaine, pourquoi irais-je le rejoindre ? Soit je suis convaincue qu'il a d'autres activités en tête et j'y vais seule, soit je doute de cela et je refuse son invitation.

— La vie ne fonctionne malheureusement pas ainsi : d'après ce que tu as pu constater jusqu'à présent, Lysandre est quelqu'un de bien ; cependant, tu ne connais pas encore toutes les facettes de sa personnalité — rien d'étrange à cela puisqu'il faut quoi : des années, des décennies pour cela —, tu ne peux donc pas être sûre de ton jugement.

— Selon ta logique, je pourrais sortir avec Aleksander pendant dix ans que je ne le connaîtrais toujours pas avec certitude.

— Tu m’as bien comprise.

— Je ne comprends pas : je ne te vois jamais triste alors que tu vis avec ces idées noires.

— Pourquoi aurais-je besoin de vivre dans une illusion utopiste pour être heureuse ? Le réalisme suffit à mon bonheur. Qu’en dis-tu ? Acceptes-tu de rencontrer cette personne ? »

Isabelle s’avoua vaincue, comme elle finissait souvent par le faire avec Lucia. Ainsi déjeuna-t-elle un jour avec Isabelle et son amie Léo, dans leur restaurant universitaire. Isabelle ne put reprocher à Lucia d’avoir mal jugé cette potentielle accompagnante : contrairement à sa colocataire, l’étudiante surnommée Léo se comportait de façon calme et posée. Elle écouta simplement Isabelle lui parler de l’invitation de Lysandre, consistant à se joindre à lui et ses amis pour leurs vacances au bord de la mer — et de son envie à elle d’accepter puisque, depuis quelques mois déjà, Lysandre et elle se rapprochaient et semblaient partager des sentiments réciproques. Lucia émit des réserves quant à

ce dernier point, ce qui ne fut pas le cas de Léo. La politesse et la réserve de cette dernière finirent même par éveiller les soupçons d'Isabelle. Elle les exprima le soir lorsque Lucia voulut savoir si elle était prête à accepter l'aide de Léo.

« Lui as-tu demandé de se comporter de façon contraire à la tienne ?

— Je cherche à te protéger, pas à te tromper.

— Je t'imagine difficilement amie avec Léo.

— Pourtant elle fait bel et bien partie de mon cercle de connaissances.

— Certes, elle a dit partager ta méfiance vis-à-vis d'une cohabitation avec un homme à moitié connu et ses amis totalement inconnus, mais elle ne m'a pas semblé avoir d'autres points en commun avec toi et tes habituelles consœurs.

— Je préfère ne pas te demander comment tu nous perçois moi et mes "habituelles consœurs", j'en grincerais certainement des dents. Pour en revenir à Léo, n'est-elle pas telle que je t'avais promis ? »

Isabelle ne pouvait nier ce point.

« L'idée de demander à Aleksander si je peux venir accompagnée me déplait toujours. Et s'il interprétait cela comme une volonté de garder une certaine distance entre nous ?

— Il pensera plutôt que tu n'as pas envie de te retrouver seule parmi tous ses amis à lui. À moins, bien sûr, que ce ne soit pas quelqu'un de fiable. Alors, effectivement, ton initiative lui déplaira, mais tu gagneras à le découvrir. »

Isabelle balaya d'un revers de la main ce dernier raisonnement que Lucia aimait à lui rappeler depuis qu'elle avait eu vent de la relation naissante entre Isabelle et Lysandre.

« Je demanderai, concéda Isabelle.

— S'il refuse, que feras-tu ?

— Bien que tu craignes le contraire, c'est une bonne personne : il acceptera même s'il y voit un signe négatif pour lui. »

Lorsque plus tard Isabelle confirma à Lucia que Léo pouvait l'accompagner, sa colocataire admit :

« Ton Lysandre m'impressionne, il a effectivement l'air bien.

— Mais qui crois-tu que je fréquente ? Si j'avais un doute sur sa personne, je ne

laisserais pas grandir ce qui se passe entre nous.

— Ne te sens pas insultée ; au contraire, je te pense très sensée.

— Alors, pourquoi charger Léo de me coller aux basques ?

— Je connais les statistiques que tu t'efforces pour ta part d'ignorer. Si cela peut te reconforter, sache que tu réalises une bonne action en emmenant Léo.

— Tu sais que je ne fais pas grand cas des bonnes actions féministes.

— Je trouve cela fort dommage, mais rassure-toi, je n'évoquais pas une bonne action selon mes critères. Vois-tu, Léo n'est jamais partie en vacances. Elle verra la mer, en vrai, pour la première fois. Cette idée ne te reconforte-t-elle pas ? »

Elle ébranla plutôt Isabelle. Léo n'avait pas les moyens de partir en vacances ? Lors de leur déjeuner, Isabelle n'avait pas deviné que Léo venait d'un milieu particulièrement modeste. Par défaut, elle l'avait cru semblable à Lucia et elle-même. La mer, elles avaient eu la chance de la découvrir étant jeunes et d'en profiter plus d'une fois